

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 4 (1930)
Heft: 5

Artikel: Narzissenfest in Montreux = La fête des Narcisses à Montreux
Autor: Schweizer, Walter / Bordeaux, Henry
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

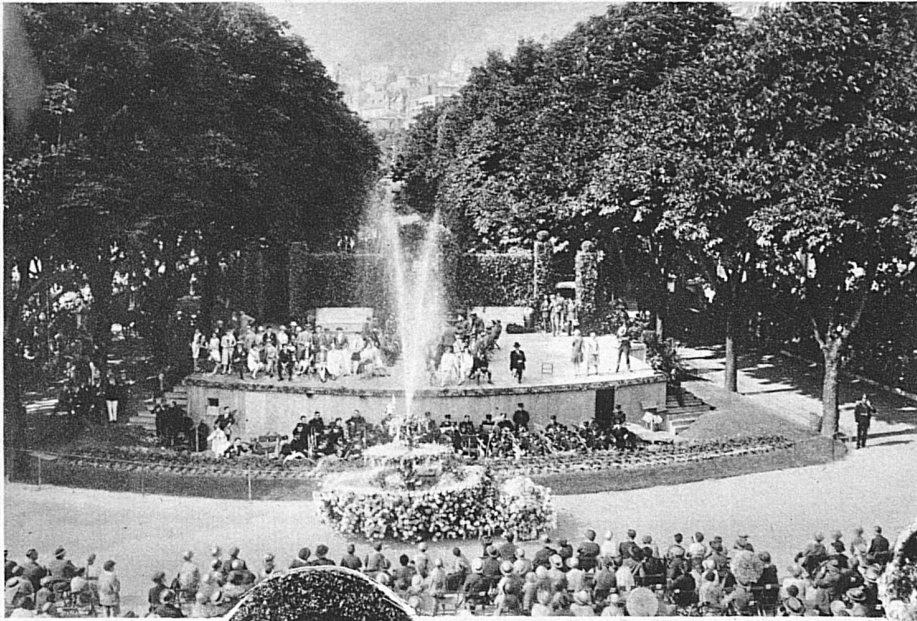
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Narzissenfest in Montreux

31. Mai bis 1. Juni 1930



gelände, unten an den Ufern Zypressen, Palmen und Pinien, Lorbeer und Kamelien. Wein wächst, Rosen umranken Balustraden, Marmor spiegelt sich im Wasser.



Reisefieber

Das ist in diesen sonnigen Frühlingstagen die einzige Krankheit, nach der man sich sehnt. Ob ihr Verlauf kurz ist oder von langer Dauer, ob sie einen einmal im Jahr überfällt oder jeden Tag, das hängt nicht allein von der Individualität, dem Beruf und dem Kleingeld des Betroffenen ab, sondern auch von den Erregern dieser Krankheit. Eine gewisse Art von Schauegenständen hinter den Ladenfenstern, eine gewisse Art von Plakaten vermögen es, in diesen Tagen Hauptanziehungspunkte zu werden. So ein Plakat ein blaues Wasser spiegelt, ein Segelboot im Winde schwellt, eine grosse Narzisse leuchtet, umweht von bunten Papierschlängen und dem einfachen, doch vielsagenden Text: Narzissenfest in Montreux, 31. Mai bis 1. Juni.



Unten Süden, oben Berggipfel: Romantik und Norden — Wasser eint sie. Gemischt, zusammengefügt aus vielen Gegensätzen, dennoch geeint die Landschaft — Montreux geheissen und lind dem Kuss der Sonne hinge-

Frühlingsfest

Norden und Süden treffen sich hier in Montreux, Alpen und Riviera. Oben Weiden und Berge und nackter Fels, Alpen und sanftes Hügel-



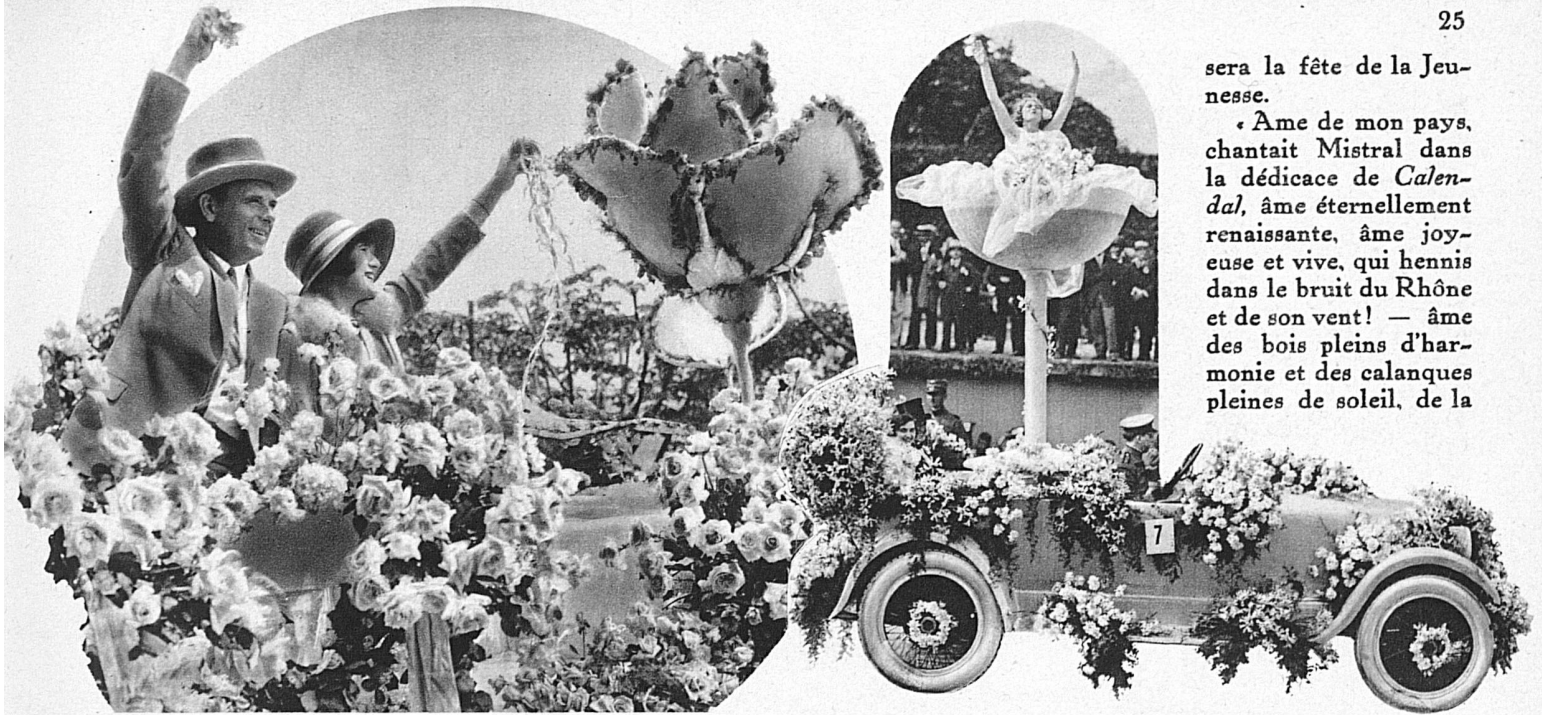
neigt! Der Frühling am Genfersee bei Montreux ist ein einziges, unendliches Fest, in das die Ereignisse des Alltags nur eingebettet sind. Nirgends entfaltet sich so die Vielheit des Frühlings in Schwelgerei und das besonders im Narzissenfest, das mit Montreux eine Zusammengehörigkeit und ein unteilbarer Begriff ist. Am 31. Mai und 1. Juni wird es dieses Jahr stattfinden und das unter Mitwirkung der Wiener Staatsoper mit Sascha Leontjew, eingerahmt von hervorragenden künstlerischen Darbietungen, dem Blumen- und dem Seenachtfest.

Côte d'Azur

Eines wird immer sein: Unsere Sehnsucht nach Montreux! Hier unter blauem

sera la fête de la Jeunesse.

« Ame de mon pays, chantait Mistral dans la dédicace de *Calendal*, âme éternellement renaissante, âme joyeuse et vive, qui hennis dans le bruit du Rhône et de son vent! — âme des bois pleins d'harmonie et des calanques pleines de soleil, de la



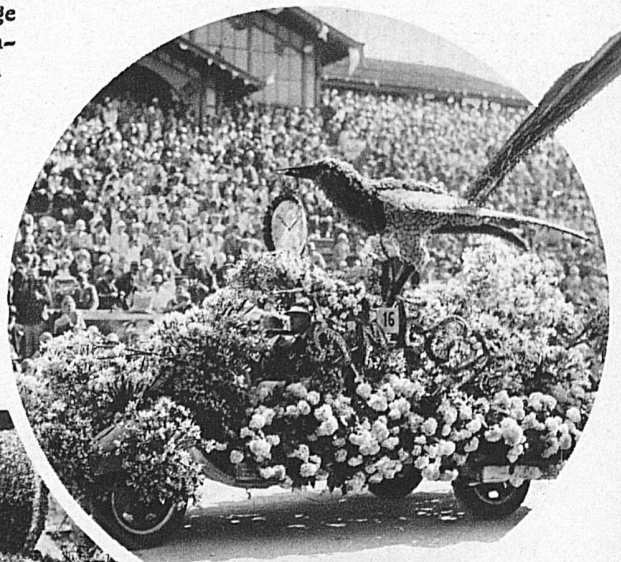
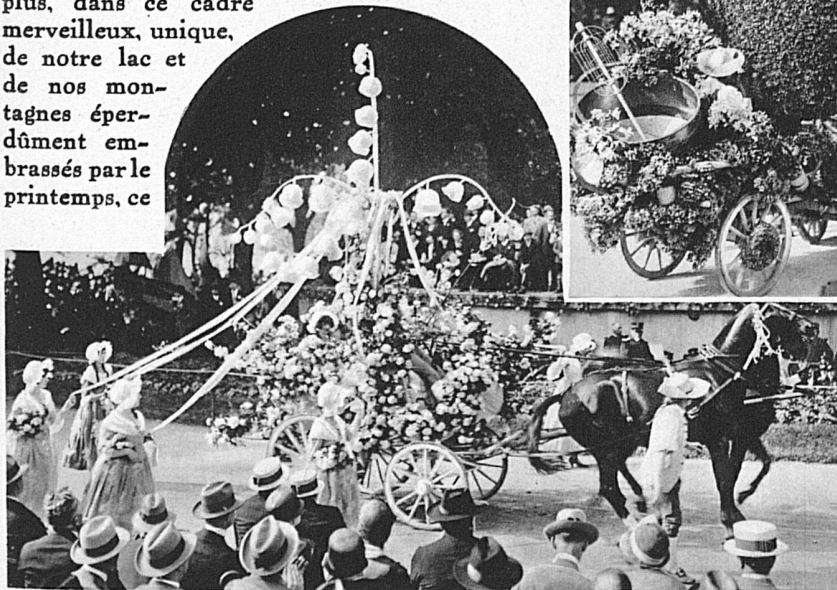
Himmel, in dem die Sonne wie ein liebes, heisses, goldenes Auge funkelt, muss das Paradies sein. Denn jedem von uns liegt die Sehnsucht im Blut nach den leuchtenden, satten Farben der Riviera von Montreux, nach Wärme, Licht und flammender Schönheit. Und da ergeht man sich hier unten im leichten Sommerdress auf den Quaipromenaden oder im englischen Garten. Dort spricht man von den Ergebnissen des grossen internationalen Tennistourniers, da vom internationalen Boxmeeting, dort vom kommenden Narzissenfest oder gar von den darauffolgenden nationalen Regatten. Auch ein bisschen Klatsch ist mit dabei, aber schliesslich ist es neben all dem Schönen, das Montreux seinen Gästen bietet, auch angenehmer, über solche Dinge zu plaudern, als über Geschäftsaufsicht, Wechselproteste, Alkoholmonopol und Steuern und ähnliche Sorgen, die wir ja gern denen lassen, die zurückgeblieben sind.

Walter Schweizer.

La Fête des Narcisses à Montreux.

Par Henry Bordeaux

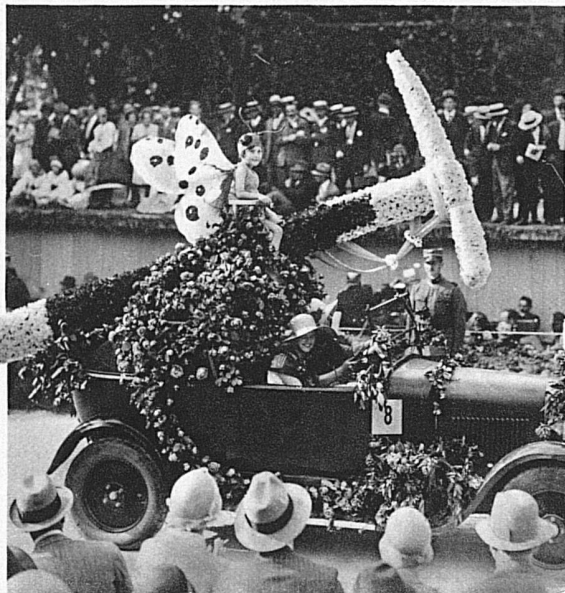
Que sera-t-elle cette année? Une fois de plus, dans ce cadre merveilleux, unique, de notre lac et de nos montagnes éperdument embrassés par le printemps, ce



patrie — âme pieuse, je t'appelle, incarné-toi dans mes vers provençaux! Cette vie régionale, appelée par Mistral qui fut son rénovateur en Provence et qui est resté son plus grand poète, n'a jamais cessé d'animer la Suisse. Elle se manifeste admirablement dans les fêtes populaires dont la plus célèbre est demeurée cette Fête des Vignerons qui

se célèbre à Vevey tous les vingt ou vingt-cinq ans.

Mais la Fête des Vignerons est trop rare. Heureusement il y en a d'autres, plus fréquentes. Celle des Narcisses, à Montreux, moins triomphale, revient du moins chaque printemps. La coutume n'en est pas très ancienne: elle date, je crois, de 1904 où fut représentée la charmante légende de Joliette la bergère. Puis, la série fut



interrompue par la guerre. Elle s'est rouverte brillamment après la paix. Elle est même devenue quelque peu cosmopolite. Ainsi a-t-on pu voir et applaudir à Montreux les ballets russes de Serge Djaghilew, le corps de ballet de l'opéra de Vienne, celui de l'opéra de Paris, celui du théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

Quand j'assistai, il y a deux ans, à la Fête des Narcisses, c'étaient les ballets russes. Et certes, les ballets russes de Serge de Djaghilew prennent en plein air un charme nouveau, comparable à celui des fêtes de Versailles dans les salons de verdure. Le portique qui leur sert



de toile de fond encadre une fontaine et, sur le lac Léman qui longe l'allée de marronniers, glissent en silence pendant la représentation, comme des cygnes géants, des bateaux blancs. C'est un spectacle où tout s'harmonise: le décor, les pas aériens, les couleurs, les rythmes de Cimarosa, de Chopin ou de Borodine. Mais, après avoir loué dans *l'Illustration* le goût exquis de la représentation, je ne m'étais pas tenu d'ajouter cette remarque:

« Et, cependant, suis-je venu ici pour ce mélange cosmopolite de musique italienne ou polonaise? Pourquoi douter ainsi de soi et ne pas tirer du fond légendaire quelque divertissement où flotteraient, comme des brumes sur les lacs de montagne, les esprits invisibles de la race et du sol? Un Théophile Gautier eût, avec la métamorphose de Narcisse, changé en fleur de neige, composé un ballet merveilleux. Ni les musiciens, ni les écrivains ne manquent dans la Suisse contemporaine: pourquoi ne pas les convoquer? J'imagine, sur cette terrasse en bordure du Léman, des rondes enfantines ou des fêtes des costumes de tous les cantons, et je ne sais guère que l'Alsace pour grouper avec autant d'art les symboles des saisons et des corporations. Assez souvent j'ai loué les fêtes populaires de notre voisine, pour qu'elle me permette de lui rappeler son beau rôle régionaliste. »

Avais-je tort, avais-je raison?



Je me souvenais précisément du magnifique effort accompli par les poètes et les musiciens de la Suisse romande pour le livret et la partition de la Fête des Vignerons à Vevey. Je me souvenais des représentations de René Morax, *Henriette*, *Aliénor*, *la Nuit des Quatre Temps*, *Tell*, au théâtre de Mézières au-dessus de Lausanne. Je me souvenais encore de la Fête de la Jeunesse et de la Joie célébrée à Genève par le ballet des rythmiciennes formées à l'école de Jacques-Dalcroze où l'on enseigne l'art de souder pour ainsi dire les mouvements à la mu-

Suite à la page 32

LA FÊTE DES NARCISSES A MONTREUX

Suite de la page 26.

sique, au point qu'elle en devient l'émanation et l'expression. Jeunes filles, ces *rythmiciennes* sont vêtues de longues robes flottantes qui laissent deviner la souplesse, la sveltesse, le galbe des corps libres et heureux, ou bien, presque enfants, elles s'essaient à la course, jambes nues, lancées comme une bande de chamois effrayés par le chasseur et bondissant dans la vallée. Elles apparaissent sur la scène et la scène se plie à leurs jeux. Les voici qui, rangées et ployées, nous offrent le balancement des vagues, et l'on croit voir le bleu Léman portant les voiles latines et, peu à peu, remué et creusé par l'orage. Ou bien, elles miment le mouvement des faux coupant les foins, celui des faucilles tranchant les blés d'or, celui des fléaux qui séparent le grain de la paille. Plus tard, elles symboliseront les tristesses et les épreuves de la vie, échevelées et frissonnantes comme les pleureuses antiques. Enfin, dans un hymne d'adoration, elles représenteront l'offrande au pays de toutes les forces collectives. A elles est allé le grand succès. Le public s'était bien rendu compte qu'il y avait là comme un art nouveau, l'expression des larges sentiments humains par le mouvement de la vie. La grâce du corps féminin semblait elle-même ajouter au rythme de la musique, au chant expressif et divers où passent les images des saisons et des jours. « L'oreille est merveilleusement liée à la cheville », dit le Socrate de M. Paul Valéry dans *l'Ame et la Danse* en regardant la danseuse Rhodonia. Et, pour mieux rendre ce lien,

il dit encore: « Elle cède, elle emprunte, elle restitue si exactement la cadence que, si je ferme les yeux, je la vois exactement par l'ouïe. Je la suis et je la retrouve, et je ne puis jamais la perdre; et si, les oreilles bouchées, je la regarde, tant elle est rythme et musique qu'il m'est impossible de ne pas entendre les cithares ».

Je me souvenais enfin du Poème et des Jeux du Rhône à la villa Bartholoni où un chœur de quatre ou cinq cents jeunes filles, vêtues de tuniques bleues, vertes, argent dont les nuances harmonieuses mêlées rappelaient celles du torrent glauque et du lac bleu, s'enroulait et se déroulait le long de l'action, tantôt mince et rapide comme le Rhône qui sort du glacier, tantôt épanoui en grande masse comme le lac Léman qui le reçoit, tantôt large et étalé comme à Lyon où le fleuve se mêle à la Saône, tantôt bondissant et tourbillonnant, tantôt calme et apaisé.

Mais la rive de Montreux est très civilisée et très cosmopolite. Un spectacle plus raffiné, moins populaire, lui convient à merveille. Son décor admirable au printemps, avec les fleurs dans les prairies, et la neige voisine, lui distribue une originalité incomparable. La ville excellera toujours dans l'art des jardins et dans la splendeur des fêtes de nuit doublés par le miroir du lac. Le printemps à Montreux s'étire comme une déesse sur le lit blanc des monts baignés d'aurore. A lui seul, ce lever est le plus beau des spectacles.

ZIKA

Fahrbegünstigungen — Programm — Facilités de transport

Während der Ausstellung berechtigen die am Samstag und Sonntag an den Schaltern der Bundesbahnen gelösten Billette einfacher Fahrt zur Gratisrückfahrt am Sonntag, wenn sie in der Zika abgestempelt werden. An Pfingsten wird diese Vergünstigung nicht gewährt, sondern nur am 31. Mai/1. Juni und am 14./15., 21./22., 28./29. Juni. Schnellzugzuschläge sind auf der Hin- und Rückfahrt voll zu bezahlen.

29./30. Mai: Offizieller Pressetag. 31. Mai: Eröffnung der Ausstellung durch Bundespräsident Musy; Schweiz. Jodlerverbandsfest in der Tonhalle; abends Lampionkorso des T. C. S., Sektion Zürich. 3./4. Juni: Schweiz. Bäckermeistertage. 5. Juni: Deutscher Tag. 6. Juni: Schweiz. Köchetag. 7./8. Juni: Genfer Tage. 10. Juni: Tag der Hotel- und Wirteschulen der Schweiz. 11.—14. Juni: Schweiz. Hotelierstage und 50-jähriges Jubiläum des Zürcher Hoteliervereins. 11./12. Juni: Waadtländer Tage. 12. Juni: Schweiz. Hausfrauentag. 13. Juni: St. Galler Tag. 14./15. Juni: St. Moritzer Tage. 16./17. Juni: Kongress der Leiter von Spitalern, Sanatorien der Schweiz. 17. Juni: Kantonal-zürcherischer Wirtetag. 18. Juni: Holländer Tag. 19./20. Juni: Luzerner Tage. 20. Juni: Engländer Tag. 21.—23. Juni: Jahresversammlung des Schweiz. Spezereihändler-Verbandes. 24./25. Juni: Berner Tage. 26. Juni: Österreichischer Tag. 28. Juni: Grosses Seenachtfest.

Notwendige Änderungen bleiben vorbehalten. Die Daten der französischen und italienischen Ländertage, des schweizerischen Bauerntages und anderer Veranstaltungen werden später bekanntgegeben.

Tous les billets ordinaires de simple course pour Zurich, vendus par les gares des CFF les samedis et dimanches 31 mai/1^{er} juin, 14 et 15, 21 et 22, 28 et 29 juin, sont valables pour le retour le dimanche, à condition de porter le timbre de l'exposition. Cette faveur n'est pas accordée pour Pentecôte. La surtaxe pour trains directs doit être payée intégralement à l'aller et au retour.

Täglich: Wechselnde Ausstellung von Kochkunstobjekten und Tafelservices im Kochkunst-Pavillon; wechselnde Ausstellung und Demonstrationen in der Spezialabteilung «Neuzeitliche Ernährung»; wechselnde Ausstellung von Hausfrauen-Kochkunst; wechselnde Menus und Speisekarten in den Länderrestaurants von China, Österreich, Italien, Frankreich, Deutschland, Schweiz, ferner in der schweizerischen Wirtestube, in der Fischerstube, in der Bierhalle, sowie in der Kaffee- und Küchliwirtschaft. Im Hörsaal: Von 9—10 Uhr: Wettbewerbe betreffend die Zubereitung von Gerichten, jeweils getrennt für Hausfrauen, Haushaltungslehrerinnen, Berufsköche und -Köchinnen; von 10^{1/2}—11^{1/4} Uhr: Ernährungswissenschaftliche Vorträge; von 14—14^{3/4} Uhr: Kochdemonstrationen; von 15—16 Uhr: Wettbewerbe betreffend Zubereitung warmer Gerichte für Berufsköche; von 16^{1/4}—17 Uhr: Reklamevorträge; von 17^{1/4}—18 Uhr: Ernährungswissenschaftliche Vorträge.

Im offiziellen «Schweizerischen Hotel-Restaurant» wird täglich neben dem üblichen Menu das «Menu adapté» (adapté aux nouveaux principes de la nutrition) der Abteilung «Praktische Ernährungsform» serviert.